



« When anyone is joined to Christ, he is a new being; the old is gone, the new has come. »

2 Corinthians 5:17

Focus : « Le mystère de paque et la fraternité. »

“The mystery of Easter and fraternity”

LE RAMEAU

LE RAMEAU



Maison Saint Pierre Chanel - Société de Marie, District d'Afrique

Saint Peter Chanel formation house - Society of Mary, District of Africa

N°20: April 2022

EDITORIAL

THE MYSTERY OF EASTER



After forty days of spiritual training during Lent, we come to the summit of our Christian life in the celebration of the great mystery of our salvation.

Easter is not only the greatest Christian feast; Easter is the central Christian feast. Easter Sunday symbolizes the fulfillment of our faith as Christians. Through His Death, Christ destroyed our bondage to sin; through His Resurrection, He brought us the promise of new life, both in Heaven and on earth. Jesus taught us in his own prayer: “Thy Kingdom come, on earth as it is in Heaven,” (Mt 6:10). This begins to be fulfilled on Easter Sunday.

The true meaning of Easter has deep significance in our lives as Catholic Christians. Easter celebrates the resurrection of Christ from the dead. It is the fulfilment of the very words of Jesus as he said to his disciples, “Thus it is written that the Messiah would suffer and rise from the dead on the third day” (Luke 24:46). Easter is the time of fulfilment, it is a time of joy, hope and peace.

During Easter tide, our traditional greeting is “**Christ is risen**” and the response is “**He is risen indeed!**” This is a joyous greeting that reminds us that Jesus is alive and in our midst and he welcomes us in a new life with him. Easter therefore is a reminder for all Catholics that Jesus has overcome death and sin: it is the victory of good over evil. The mystery of Easter is an event that gives a powerful reminder to all of us that trusting in God will pull you up even from the depths of despair.

Easter is the realization of our faith. Saint Paul in 1 Corinthians 15:17 tells us that; “unless Christ rose from the dead, our faith is in vain.” Jesus by offering himself as a sacrifice on the Cross, saved humanity from the shackles of sin. His resurrection is the fulfilment of the promise of new life. Our faith in Jesus is alive and powerful. Therefore, the resurrection of Jesus is a magnificent event that shows the realization of our Christian faith.

Without Easter, without the Resurrection of Jesus Christ, there would be no Christian Faith. The Resurrection of Jesus is the proof of His Divinity. Jesus took our human flesh so that we might share in his divinity. In so doing, we become fully human, living with hope and trust in this present life and in the life to come. In our daily struggles in life, we are victorious in Christ through his resurrection. May the grace of Easter bring joy, hope and peace to our broken world. Alleluia!

LE MYSTÈRE DE PÂQUES

Christ est vraiment ressuscité, alléluia, alléluia!

Nous célébrons en ce temps de Pâques la résurrection du Christ d’entre les morts. Pâques c’est l’accomplissement des paroles mêmes de Jésus. C’est pourquoi il a dit à ses disciples : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu’il ressusciterait d’entre les morts le troisième jour » (Luc 24,46). Pâques c’est le temps de l’accomplissement, c’est un temps de joie, d’espérance et de paix.

Pâques c’est la réalisation de notre foi. Saint Paul nous dit que : « si le Christ n’est pas ressuscité, votre foi est sans valeur, vous êtes encore sous l’emprise de vos péchés » (1 Corinthiens 15,17).

Jésus, en s’offrant lui-même en sacrifice sur la Croix, a sauvé l’humanité des emprises du péché. Sa résurrection est l’accomplissement de la promesse d’une vie nouvelle. Notre foi en Jésus est vivante et puissante. Par conséquent, la résurrection de Jésus est un événement magnifique qui montre la pleine réalisation de notre foi chrétienne.

Sans Pâques, sans la Résurrection de Jésus-Christ, il n’y aurait pas de foi chrétienne. Que la grâce de Pâques apporte joie, espoir et paix à notre monde brisé.

Alléluia! Alléluia! Alléluia!

Christian ABONGBUNG, SM



REDACTEUR EN CHEF

Simon-Pierre AKONO

ASSISTÉ DE

Brandon NGUA

Alex TELLA

Arnaud ELO KOMI

ÉQUIPE DE REDACTION

Père Christian ABONGBUNG, SM

Père Martin SIMNA, SM

Père Yvan CARRÉ, SM

Père René GODARD, SM

Simon-Pierre AKONO

Joachim LAMBONI

Alex TELLA

Augustin DORNYOH

Nico NGWAMBE

Pierre KAFARI

Brandon NGUA

Jean AMANI

Sylvestre MBULA

Appolinaire AKONO

Arnaud ELO Komi

"The Mystery Of Easter And Fraternity"

VIVRE FRATERNELLEMENT PAQUE : LA RESURRECTION DU CHRIST SAUVEUR



La paque c'est l'eucharistie célébrée chaque jour, source de fraternité. Dans l'eucharistie, l'appel à la communion horizontale peut être traduit dans un sens de fraternité. Une unité profonde et cordiale qui vit de foi et d'amour peut être source de fraternité authentique désignée souvent par la



communion est communion avec le Christ mais aussi communion entre les frères, avec la communauté et avec l'Église. Le Vatican II présente l'eucharistie comme « le repas de la communion fraternelle » (GS 38). Ainsi, l'eucharistie nous conduit à l'unité des croyants qui s'étend à tous nos frères et sœurs dans le monde.

L'Évangile nous invite à reconnaître en chacun des frères le reflet de l'image du Père céleste. Puisque nous sommes tous fils du même Père, nous sommes les frères et sœurs. Nous pouvons même dire que la



fraternité s'impose à tous. Raison pour laquelle il ne devrait pas avoir dans nos sociétés le problème d'ethnisme, de nationalisme ou de racisme. La parabole du bon samaritain souligne clairement que tout homme est notre prochain (Lc10, 29-37). Toutefois l'eucharistie n'est pas seulement symbole et facteur d'unité extérieure et culturelle. Elle suffirait d'une certaine superficialité. L'eucharistie donne une grande impulsion pour la concorde fraternelle et nous pousse à donner sa vie pour ses frères comme le Christ a donné sa vie pour nous sur la croix. L'eucharistie n'est-elle pas une table de fraternité ? Nous devrions tous travailler à ce que la flamme de la fraternité devienne ardente, une fraternité plus authentique. Toutefois, l'eucharistie garde-t-elle tout son sens pour ceux qui sont privés de pain et de dignité ? Il

semble que c'est là que la communion à tous nos frères et de dignité ? Il nous semble que c'est là que la communion à tous nos frères revêt un écho spécifique. Un sens de la fraternité pourrait nous rapprocher dans un même sentiment.

De fait l'eucharistie suscite un plus grand désir de fraternité. Dans le sermon sur la montagne, le Christ prescrit de se réconcilier d'abord avec son frère avant de présenter un offrande (Matthieu 5, 23-24). Dès lors, pouvons-nous aspirer à la communion avec Dieu si nous ne sommes pas en communion avec nos frères. « C'est dans la charité fraternelle qu'il faut nous préparer, si nous voulons recevoir le sacrement de la charité et l'unité qu'est l'eucharistie. Quelle leçon là encore ! Quelle conversion du cœur est exigée de nous si nous fréquentons la sainte communion ! Quelle fécondité pratique et sociale ? » Paul VI, audience générale. L'eucharistie est ouverte à la fraternité humaine. En invitant ses apôtres à la table, Jésus les associait déjà son bien propre. En leur lavant les pieds, il les introduisait dans une fraternité servante. La fraternité eucharistique dépasse le seul rassemblement des fidèles et invite, pour participer en vérité au repas du Seigneur, tous ceux qui sont unis dans l'amour fraternel au service de la paix.

Père Martin SIMNA, SM



LA CROIX: SOURCE DE VIE



Au moment d'entrer dans la semaine Sainte il est bon de nous arrêter pour méditer devant la croix et y approfondir toute sa richesse spirituelle pour nous.

En premier lieu, je peux trouver que la croix ne m'attire pas beaucoup. Elle est associée spontanément à la mort. Elle représente un supplice très souffrant et surtout honteux. La croix est un « scandale pour les Juifs et folie pour les païens » nous dit saint Paul. (1Co 1;23) Les apôtres eux-mêmes seront scandalisés. Très tôt, ils ont eu à répondre à ceux qui les interrogeaient au sujet de la mort tragique de Jésus sur la croix. À la lecture de textes de l'ancienne alliance, tout particulièrement des textes du prophète Isaïe présentant le Serviteur Souffrant ainsi que dans le livre des psaumes, les apôtres y virent une annonce prophétique de la mort de Jésus. Jésus lui-même n'a-t-il pas annoncé par trois fois qu'il devait connaître la souffrance, mourir et ressusciter. Cependant, un seul évangile, celui de Matthieu 20,19 précise que cette mort arrivera par la crucifixion. Jésus a donc vu

venir ce moment et cela tout au long de son ministère public. Dès le début, Jésus a été confronté à une opposition à son enseignement qui allait conduire à sa condamnation à mort. Cela ne l'empêchera pas d'accomplir totalement la volonté de salut de Celui qui l'a envoyé parmi nous pour notre salut.

Avant la Résurrection, Jésus était le seul à affirmer la nécessité du mystère de la croix pour obéir à la volonté du Père. Ce n'est qu'après la Pentecôte, de l'envoi de l'Esprit Saint, illuminés par la gloire du Ressuscité, que ses disciples proclament cette nécessité à leur tour. Si le Messie a été crucifié d'une manière scandaleuse ce fut sans doute à cause de la haine de ses frères. Mais éclairé par la prophétie, ce fait acquiert une nouvelle dimension : il accomplit ce qui avait été dit du Christ. (Ac 13, 29) Il fallait que le Christ souffrit conformément aux Écritures comme le Ressuscité l'expliquera aux pèlerins d'Emmaüs.

Le témoignage que donne l'apôtre Paul nous permet d'approfondir la richesse du mystère de la Croix. Il reconnaît en elle la vraie sagesse et pour cela il ne

veut connaître que Jésus crucifié. Il ne craint pas de prêcher un Christ crucifié. Une nouvelle alliance a été scellée par le sang de la croix. Chaque baptisé participe à l'amour et à l'obéissance du Christ en croix. Il a un combat constant à mener contre tout ce qui nous replie sur nous-mêmes et nous empêche d'aimer.

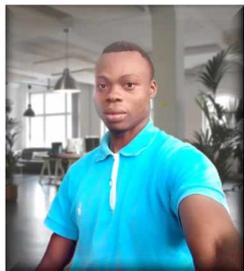
Chez saint Jean la croix manifeste déjà le triomphe, la gloire de Dieu anticipée. C'est donc vers la croix que nous sommes invités à regarder car notre foi s'adresse au crucifié dont la croix est le signe vivant du salut.

Pour nous, la croix est la manifestation par excellence de la présence divine car elle nous fait découvrir un Dieu qui donne sa vie pour que nous ayons la vie en abondance. En Jésus-Christ la mort est vaincue; la vie éclate. Pour paraphraser un poète bien connu de mon pays je dirais pour conclure que la Croix c'est grand, « c'est plein de vie dedans ».

Père Ivan CARRÉ, SM



LE VIVRE ENSEMBLE : UN BESOIN HUMAIN



Le « vivre ensemble » désigne la manière dont les acteurs, qui sont les ressortissants et membres d'une communauté

entretiennent entre eux des rapports de civilité, de courtoisie, des rapports apaisés, et des des rapports harmonieux. C'est un état qui s'applique autant à l'espèce animale qu'à l'espèce humaine. Et parce que l'homme est un être grégaire, il a besoin de l'autre. Le « vivre ensemble » est une situation qui privilégie la communication et donc l'interaction entre les personnes. De plus la communication, comme l'a si bien pensé Habermas, est l'un des moyens efficaces pour une société, de parvenir à établir une politique et une morale sociale susceptibles pour tout le monde. Ivan GOBRY affirme déjà que « c'est parce que les individus sont complémentaires dans leurs personnalités que la communication des consciences devient l'harmonie sociale » Il ajoute ensuite que : « l'œuvre des hommes est une œuvre commune.

Et de même que, dans une même personnalité, les différentes valeurs : biologiques, affectives, intellectuelles, religieuses, technologiques... ; sont complémentaires, de même dans une société les individus forment un tout où entrent solidairement à la

variété des aptitudes propres ». La complémentarité fortement soulignée ici signifie qu'à vivre seul, quelque chose manquerait à un homme et c'est la quête de cela qu'il poursuit pour son équilibre humain.



La révolution multiculturelle gagne du terrain et se caractérise par le passage d'un "savoir vivre singulier" à un "vivre pluriel" comme l'a si bien souligné le saint Père lors de la consécration de la Russie et de l'Ukraine à la Vierge Marie. Marquée par l'influence d'un monde marchand, par le chiffre, la productivité ... ; notre société aujourd'hui est une porte ouverte à "l'être ensemble" au détriment du "vivre ensemble". La vie est dynamique c'est-à-dire un mélange insoluble pour un grand bien. Regardons l'aspect biologique de la vie de l'homme. C'est grâce en effet à un ensemble de cellules différentes les unes des autres,

mais agissant ensemble que l'homme est ce qu'il est. Les cellules ne se disputent pas entre elles mais agissent ensemble dans une harmonie réelle. De ce fait nous comprenons que l'être est dans son essence biologique. Le vivre ensemble implique donc d'abord une présence, mais encore plus un au-delà de celle-ci qui est la cohésion, c'est-à-dire « cette conscience collective à la construction de laquelle doivent travailler constamment toutes les identités de la société » selon le philosophe Camerounais Lucien AYISSI.

Ce temps pascal d'autre part nous interpelle aussi que « vivre ensemble » ne serait plus « vivre pour soi », c'est de vivre pour Dieu, vivre pour Jésus Christ Ressuscité, vivre avec les autres afin de servir et d'aimer inconditionnellement, se livrer entièrement, vivre l'amour du prochain pour l'amour. Dieu nous aime et nous invite à former une famille avec lui. La vie c'est d'accepter Dieu qui se manifeste en mon prochain. » Lorsque tu l'as fait à un de ces petits, c'est à moi que tu l'as fait. » (Mt 25,40). Notre rencontre avec le Christ ressuscité passe nécessairement par celle du prochain. Vivre ensemble c'est vivre avec son prochain, c'est « se porter les fardeaux les uns des autres » Ga 6,2.

Simon-Pierre AKONO



LA VIE COMMUNAUTAIRE



On entend, par vie communautaire une vie vécue ensemble au-delà du foyer familial, langue, tribu etc... vivre en communauté n'est pas le fruit d'un hasard, mais

une volonté divine car la communauté avant

d'être un projet humain, appartient au projet de Dieu. C'est avant tout le Christ qui nous a appelés et nous a rassemblés dans une communauté religieuse. C'est pourquoi, nous devons être toujours en joie afin que la grâce de Dieu descende en nos vies Ps 133, 1-3 : « Voyez ! Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères d'habiter ensemble [...] là, le Seigneur accorde la bénédiction et la vie à jamais »

Étant membres d'une seule famille, nous devons apprendre à nous pardonner et nous corriger fraternellement avec humilité.

L'humilité doit être au centre de notre vie 1P 5, 5 : « Tous dans vos rapports mutuels revêtez-vous d'humilité ». Dans la vie communautaire nous sommes appelés à nous soutenir les uns les autres c'est-à-dire porter le fardeau du frère blessé ou qui a besoin d'être aidé : Ga 6, 2 « Portez les fardeaux les uns des autres et accomplissez ainsi la loi du Christ ». Nous sommes aussi appelés à nous soutenir dans la prière Jc 5, 16 : « Priez les uns pour les autres » car, seule la prière nous épargnera de toute attaque du méchant.

Comme membres d'une même famille, nous sommes appelés à vivre dans l'unité en vue de grandir ensemble. La communauté devient un lieu où on apprend à devenir tous des frères en vue de construire une famille chrétienne malgré nos différentes cultures. Le Christ, nous appelle à vivre en communion avec lui et avec les autres comme ses disciples. La communauté devient ainsi notre premier lieu d'apostolat.

Joachim LAMBONI



"The Mystery Of Easter And Fraternity"

TAKING CARE OF THE ENVIRONMENT, OUR COMMON HOME



Ecology come from the Greek word "oikos", and can be defined like a science that deals with the interactions between an individual and his biotic environment. The biotic environment in this context refers to plants, animals, environment and living things in general. It is a regrettable fact that there is lack of consciousness with regard to ecology.

One of the solutions for a healthy ecology is the treatment of garbage in different trash cans. But it is rather unfortunate that this is not any important in our context here in our country. While going through the street of our cities, it is appalling to see the amount of untreated garbage littered in the streets of our towns. It is important to call to people's attention on the polluting consequences of untreated garbage from various homes especially in the urban centres. We are all invited to be aware of the shared responsibility we all have in the care and protection of the earth, our common home.

Our planet earth is suffering from a serious ecological crisis as a result of untreated waste. The earth has suffered and continue to suffer immensely because of human negli-



gence. There are so many negative effects on planet due to poor waste management. So many people are suffering with some health issues due to poor waste management like for example, cholera, and typhoid. Pope Francis in his encyclical titled "Laudato si" calls our attention on the healing of the environment.

For better care of our earth, we must take practical resolutions such as sorting our garbage, that is to say, separating and treatment of garbage into various categories. To begin with, we simply have to put them into degradable garbage, non-degradable garbage

and garbage to be recycled. We need to encourage the practice of natural farming and increase the consumption of natural products. As Pope Francis said in *Laudato si*, we must cultivate kindness, charity, and generosity if we want to change the world in general, but especially our mother-earth in particular. Therefore, it is time for action and change of behaviour. It is a shared responsibility at very levels. This is a serious call for conversion in order to purify our human behaviour with regards to the care and protection of our environment. It is everyone's duty and responsibility to make an effort for the care and cure of nature. We have all it takes to save our ecology. It is absolutely important to take care of our environment.

Neglecting our environment can be considered as committing a crime against nature. Pope Francis reminds us that "a crime against nature is a crime against ourselves and a sin against God". Therefore, let us open our hearts to this call to take care of our common home.

Alex TELLA



L'IMPORTANCE DES VERTUS MARIALES DANS NOTRE VIE



Marie est la mère de l'Église et automatiquement la Reine de tous les saints de l'Église Catholique Romaine, car elle est la *Théotokos*, c'est-à-dire la Mère de Dieu conformément à ce que nous enseignent des documents conciliaires du Vatican II. Ce titre apparaît sous la plume de Cyrille d'Alexandrie en 431, l'année du concile d'Éphèse. Tout en étant la Mère de Dieu, la Vierge Marie ne s'est pas montrée comme celle qui possède tout. Par contre, elle s'est abaissée. Par ailleurs, le mot vertu émane du mot latin *Vir-tus* qui est le dérivé du mot *Vir*. Ainsi, la vertu, de ce qui ressort de la définition d'Aristote, apparaît d'abord comme une disposition acquise à faire le bien. Il s'agit du juste milieu qui se situe entre un excès et un défaut. De ce fait, elle est la disposition ferme, constante de l'âme, qui porte à faire le bien et à fuir le mal. Et canoniquement les vertus nous aident à élever nos âmes. Cependant, Marie nous donne l'exemple. À cet effet,

l'Église nous fait l'état des vertus mariales qui sont : *l'Humilité, l'Amour de Dieu, la Charité, la Foi, l'Espérance, la Chasteté, la Pauvreté, l'Obéissance, la Patience et l'Esprit d'Oraison*. Marie notre médiatrice auprès de son fils a excellé dans toutes les vertus. Alors, d'où viennent les vertus mariales ? En vue de quoi pratiquons-nous les vertus mariales dans notre vie ? Ce sont ces questions qui nous aideront à comprendre et à pratiquer la vertu.

Cependant, il est très capital de connaître la source des vertus de Marie. Au prime abord, il faut considérer que tout bien vient de Dieu (*Romains 11v 36*). Ainsi, les vertus viennent de Dieu. Être vertueux, c'est avoir cette disposition intérieure à poser de bons actes. Ces bons actes qui nous aident à élever notre âme vers Dieu. C'est ainsi donc que la Vierge Marie s'est sanctifiée. Elle s'est confiée à Dieu et voyons en premier lieu combien fut grande l'humilité de Marie. Par ailleurs, *l'Humilité* est le fondement de toutes les vertus. Sans l'humilité, il ne saurait y avoir aucune autre vertu dans une âme. Elle est la clé de toutes les portes. Intégrer cette

vertu dans sa vie, c'est marcher avec Dieu, car c'est ce qu'il aime chez les hommes. Saint François de Sales écrivait à la sainte Françoise de Chantal, que Dieu aime tant l'humilité, qu'il court aussitôt où il la voit. Cette vertu qui nous permet d'être humble, est l'acceptation d'avoir une vie simple malgré nos biens de tout genre, car Jésus-Christ exhortait à la pauvreté ceux qui voulaient le suivre (*Matthieu 19v21*). D'où la vertu de *la Pauvreté*. De ce fait, il faut aimer Dieu.

Ainsi, *l'Amour de Dieu* est très important. Il s'agit d'une autre vertu mariale. Saint Anselme dit que *plus un cœur est pur et vide de soi-même, plus il est rempli d'Amour envers Dieu*. C'est pourquoi le Seigneur a ordonné à l'Homme de l'aimer de tout son cœur (*Matthieu 22v37*). Dieu, qui est l'amour même est venu sur terre pour allumer cette flamme de son divin amour. Alors, heureux sera celui qui la mettra en pratique cette vertu. Aimer Dieu c'est aimer son prochain. Cela établi un bon rapport entre nous et Dieu. Et pour ce faire il faut avoir la confiance et surtout la foi en Dieu.

"The Mystery Of Easter And Fraternity"

La charité, la foi et l'espérance sont des vertus théologiques. Marie les a observées. Théologiques, parce qu'elles doivent guider les hommes dans leur rapport au monde et à Dieu. Voyons cette vie charitable que Marie a menée, une vie de foi. Et l'espérance, nous demande d'avoir toujours la confiance en Dieu, il ne nous laissera jamais. C'est cette confiance qui a galvanisé Marie de rester attentive à Dieu et d'être courageuse.

L'obéissance et la patience. Deux vertus importantes à pratiquer. L'obéissance nous permet de ne pas contredire le Seigneur. Cela nous permet d'être dépouillés de toutes nos volontés propres. Cependant, nous chercherons toujours à exécuter ce qui plaît à Dieu. À cet effet, la patience nous

permettra de conquérir la vie éternelle de nos âmes. Pour être tout près de Dieu comme Marie, il faut être pur. Pour parvenir à cela, l'on doit rester chaste. Par contre, la vertu de **la chasteté** est la plus difficile à pratiquer pour nous les hommes. La chasteté fait de notre corps le temple de l'Esprit saint. Et nous sommes cependant illuminés spirituellement et corporellement. À cet effet, saint Ambroise dit que ceux qui sont chastes sont comme des anges selon la parole de Dieu. Mais pour bien observer cette vertu, il nous faut certains moyens : *le jeûne*, c'est-à-dire la mortification. Il s'agit de pratiquer l'ascèse, particulièrement en ce qui concerne les yeux et la bouche. *La fuite des occasions*, c'est-à-dire il ne faut pas se laisser faire. Il faut repousser le mal. Et surtout *la*

prière, qui est notre arme de défense. Cela nous aide dans le combat de surpasser certains désirs charnels.

Ainsi, l'on doit mettre en pratique cette vertu, qui est **l'Esprit d'Oraison**. Il faut prier sans jamais se décourager (*Luc 18v1*). Établir ses propres heures pour la prière. Rester en communion avec le Seigneur. C'est un moment de solitude où nous rencontrons personnellement notre Dieu. Marie, elle a un esprit d'oraison et c'est ce qui l'a aidé dans ses moments de souffrance. Alors, nous sommes appelés à faire la même chose que notre première avocate.

Augustin DORNYOH

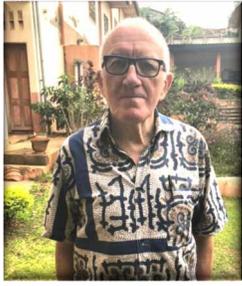


DIMANCHE DES RAMEAUX



"The Mystery Of Easter And Fraternity"

QUE SAIT-ON DE PÂQUES, D'HIER A AUJOURD'HUI ?



Pour répondre à cette question, je présente l'évolution liturgique de cette fête dans l'Église, pendant le triduum pascal, c'est-à-dire du jeudi saint au jour de Pâques et plus particulièrement la célébration de la veillée pascale. Je m'inspire d'un article de Pierre Jounel, paru dans le manuel "Dans vos assemblées" Vers la fin du 4^e siècle, une conception liturgique distingue la célébration de la passion de la résurrection du Christ et, avec Saint Augustin, apparaît la notion de triduum pascal, les 3 jours très saints du Christ crucifié, enseveli et ressuscité où chacun des 3 jours commémore un des 3 événements. Le vendredi la passion, le samedi l'ensevelissement, le dimanche la résurrection.

Par ailleurs, sous l'influence des conversions en masse, la nuit pascale devient une nuit baptismale, et le carême de 40 jours précédant Pâques s'organise et

devient le temps de la préparation des catéchumènes. Le jeudi saint, qui ne fait pas partie du triduum pascal, devient jour de commémoration de l'institution de l'eucharistie et, à Rome, jour de réconciliation des pénitents qui pourront ainsi participer aux célébrations pascales. Au 4^e et 5^e siècles, la nuit pascale offre un cadre incomparable à l'initiation chrétienne : célébration du baptême et de la confirmation dans le baptistère, puis de l'eucharistie dans la basilique où les néophytes (nouveaux baptisés) se voyaient accueillis dans l'assemblée des fidèles. À partir du 6^e siècle, quand les baptêmes d'adultes se sont raréfiés, puis ont disparu, la célébration de la veillée pascale commence à péricliter. Elle a été avancée au début de la nuit, puis à l'après-midi du samedi; le Pape Pie V l'a supprimée à cette heure (1566). Les rites de la nuit ont été célébrés le matin et ont perdu toute signification. L'aube du dimanche de la résurrection a pourtant continué à attirer le peuple qui, à défaut de participer à la table du seigneur, assistait au jeu scé-

nique de la visite des femmes au tombeau ou à la procession du saint-sacrement. Mais en 1951, la « mère de toutes les saintes veillées (selon Saint Augustin) devait renaître sous l'autorité de Pie XII et les lumières de Pâques brillent à nouveau dans toutes les églises du monde au début ou dans le cours de la nuit Sainte, nuit sainte composée de 4 liturgies, que je ne développerai pas ici : liturgie de la lumière, liturgie de la parole, liturgie des baptêmes, liturgie eucharistique. Dimanche de Pâques aujourd'hui : après la célébration de la mort et de la résurrection du Seigneur durant la nuit sainte, le dimanche de Pâques s'attache à la contemplation du Christ ressuscité. Dans cette 2^e messe de Pâques, l'évangile nous conduit à la découverte du tombeau vide, à la suite de Jean et de Pierre.

Bonne fête de Pâques à tous à la rencontre du Christ Jésus.

Père René GODARD, SM



DIVINE MERCY: An Important Pillar In The Church, A Way To The Father.



Dear readers of LE RAMEAUX, I will like to start my short sharing with the definition of what mercy is all about. Mercy comes from the Latin word "*misericordia*" which

means forgiveness or compassion. This also refers to the infinite love of God.

In the Roman Catholic Church, it is an important pillar because we acknowledge that we are sinners in need of forgiveness and compassion from God. It is a two way movement. Firstly, it involves the penitent turning to God. After seeing your effort, God comes towards you to bestow his mercy and love on you. We can see this clearly in the parable of the prodigal son: some people call it the parable of mercy. I will add that it can also be the parable of the prodigal father because of the unconditional and endless mercy the father lavished on the lost son.

In the first place, we see the attitude of the son towards the father asking his own share of the inheritance. After he wasted his own share he comes back to the father to ask for forgiveness. Then as for the father because he loves his son accepted to welcome him home and granted him forgiveness. Mercy requires love and humility.

The second is the image of the father who lavishes his mercy on the son. God is merciful and does not want the death of a sinner but that the sinner should turn away from his sins. God is slow to anger and rich in mercy. In every liturgical celebration in the Catholic Church, we often begin with the act of contrition to ask for the mercy of God. The words of Psalm 50(51) gives us a beautiful prayer as it says: "Have mercy on me God in your kindness, in your compassion blot out my offence". We are invited to ask God for his mercy and always to have the attitude of returning to him when we have sinned and fallen short of his glory.



In the same light there is a song during Lent that we sing that is inviting us to return to God the father: "Yes I shall arise and return to my father". In the sacrament of reconciliation we experience the love and mercy of God as we are cleansed from our sins through the absolution through the priest. This gives us a clear understanding of the mercy of God and that prepares us on our journey of faith and grants us access to the kingdom of God.

So we are invited to seek God's forgiveness and compassion on us and let us be compassionate to our brothers and sisters because at the end of earthly journey, we shall be judged on our love and mercy. Let us pray and ask Mary our perpetual superior and mother of mercy to intercede for us so that we may be overshadowed by the infinite mercy of her son Jesus Christ.

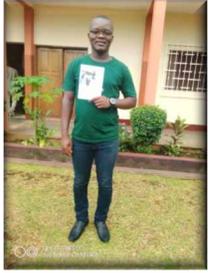
I wish you a HAPPY EASTER.

Nico NGWAMBE



"The Mystery Of Easter And Fraternity"

L'ETHIQUE DE LA NON-VIOLENCE DANS LA VIE FRATERNELLE



L'inné et l'acquis ont façonné la violence de l'homme. Tel fut le fragment fondamental de José Maria Gomez. L'homme est cet être assoiffé de vivre en communauté. Il est ennuyé dans la solitude comme

Adam le premier homme. L'homme est toujours à la recherche de l'autre qui est le sens même de lui-même. Il est par nature bon dans son essence car il est régi de la bonté première qui est Dieu. Mais il est à constater que cet homme est pris au piège du mal lorsqu'il est en société. Car cette dernière bouleverse sa nature profonde qui est portée d'aimer, de donner et de recevoir dans un esprit de bienveillance. C'est dans cet ordre d'idée que Jean Jacques Rousseau dit : « *l'homme est bon, c'est la vie sociale qui creuse les inégalités qui peuvent conduire à la violence.* »

La société est en quelque sorte un lieu où ressort souvent le malheur. De quelle société s'agit-il ? Une société ou une communauté des enfants de Dieu. Mais lorsqu'elle se divise elle va vers sa chute. Même si la société est à la fois le lieu du partage et du vivre ensemble, elle est aussi un lieu où peut surgir la violence ; on doit seulement légitimer la responsabilité de l'autonomie de tout un chacun dans le respect et dans l'obéissance envers nous-même. Car la vie d'une personne est sacrée. Telle est le processus même d'aboutir à une vie sans violence. Et c'est quoi la violence ? La violence est un état qui nous rend indifférent de nous-mêmes et des autres. Elle est l'expression même de nos émotions et, elle peut souvent développer un vocabulaire pour pouvoir dire réellement ce que nous ressentons. La violence subvient dans plusieurs domaines de la vie.

Ce qui est essentiel est de savoir nous maîtriser dans nos états de violence car cela peut ruiner notre vie et la vie des autres. Le sens de la non-violence est de

caractère fraternel, bien qu'il paraisse difficile au début. Si on se retrouve dans cette situation, c'est mieux de revenir sur soi-même pour pouvoir peser le bien et mal avant d'agir. Car toute action mauvaise nous condamne et nous détruit aussi. J'entends des gens dire : « *il faut se faire violence pour quelque chose car cela pourra servir.* » Je leur dirai que tout acte qui invite la violence n'est pas bon aux yeux de Dieu. Voyons l'attitude de Jésus devant les accusateurs de la femme adultère « *mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur terre* ». Ce geste nous ramène à nous-même dans notre vie quotidienne, de savoir se baisser ; et on dirait même dans le silence. Car le silence nous rapproche de Dieu, voilà même le sens de la non-violence. En étant tout prêt de lui, nous nous efforçons d'être avec lui dans toutes les situations de notre vie. Et nous pourrions vivre en paix dans la joie des enfants de Dieu.

Pierre KAFARI



THE IMPORTANCE OF GOD'S CALLING IN OUR DIFFERENT DOMAINS IN LIFE.



The word "Call" in the scripture is mostly refers to God's initiative and invitation with the aim of assembling people to follow Christ and to partake in his redemptive

work. We have to understand that we can receive God's call from every work of life. God's call to follow Christ has a deeper meaning than what we might think of in terms of different carriers. This does not mean that we cannot get a call to our various jobs. **No!** We can, but God's work of creation is a fundamental aspect in the universe. This means that his work of conversion can take place in every workspace be it through compassion, kindness, humility, gentleness, and patience (Colossians 3:12).

It is an honour to be called by God and it is an honour to labour and serve his people and in order to be truly successful in mission, you must be called by God. But now the question is this: how can we know that God is calling us to fulfil his mission? We have four basic signs that God is calling someone for his mission.

Firstly, we have our motivations: In life there could be moments we always have the desire and zeal to serve God in his vineyard despite the fact that we may already have a great job and enjoying life. This could be at times flattering but for the fact that you keep on having the desire of proclaiming the Word of God to people with so much anxiety and passion. It might be helpful some times to compare your motivations with every other aspects in life for a better decision in making a choice in life. From every clear indications, if your motivations are focused on serving God, that working for the glory and honour of God, then it marks a good sign.

Secondly, communication: We can receive signs of God's call through communications, be it coming from prophetic words, dreams, a deep desire from your heart, from one or two people indirectly pulling out God's call in your life. To this effect, we are called to be constant in prayer in order to understand what the will of God holds for us.

Thirdly, confirmation: When someone receives the call from God, that person will not be left in a state of confusion. There are some visible signs and affirmation from oth-

er people to help someone to know that God has a special plan for his life. This can be verified and confirmed by those who are responsible in accompanying other in search for the will of God in their life. We need to take not that, confirmation of a call is based on human emotions, but it is the work of the Holy Spirit directing a human being to verify the authenticity of your call.

Lastly, setting apart: The call to follow Christ implies being set apart for a particular mission. And if God is calling someone, it is complete change of life and ways of life. It implies complete detachment from some comfortable relationships in order to embrace the will of God. Being set apart also involves a process of conversion and purification. In this process, we have to be open to the grace of God and allow the Holy Spirit to mould and shape us into useful instruments of God's love and mercy. And I will conclude by saying that, there is great joy and fulfilment being in the presence of God and committing ourselves to serve God faithfully. So when you say "YES" to God whole heartedly, you are his faithful servant.

Brandon NGUA



THE ANTHROPOLOGY OF VENERABLE JEAN-CLAUDE COLIN



The Society of Mary was founded after the French revolution. The revolution had so many effects and consequences on the life people in all aspects: be it social, spiritual, cultural and human.

So, from the beginning of the Society of Mary, Venerable Father Jean-Claude Colin, the founder of this Society of Mary, gave himself a mission to repair and to heal the persistent injuries of that revolution. Therefore, he founded as main mission of the Society of Mary, formal and informal education of young people. Through education, Father Jean-Claude gave new meaning to human dignity through love, tenderness, respect and simplicity with the spirit of the Blessed Virgin Mary. How does Father Jean-Claude Colin consider a human being? The conception of the human being according to Jean-Claude Colin or his anthropology can be structured in two dimensions. The spiritual dimension and the intellectual or human dimension.

A human being according to Venerable Father Jean-Claude Colin must be a spiritual man or woman who put his or her trust in God. Created in the image of God, a human person needs love and compassion from others, but must also show love to others. Spiritually our model is Mary, we have to learn and imitate her faith and trust in God and live according to her spirit which is humility, simplicity, tenderness and compassion. We have to see in our neighbour the image of God and not only a human person without dignity. Created in the image and likeness of God, we are spiritual beings. But are conscious of the fact that we know that we are spiritual creatures? If yes, it means that we belong to God

and our duty is to protect and to take care of human life. We have to work for the wellbeing of our brothers and sisters because we are all spiritual beings. Therefore we can notice here that, a human being is a mystery and he needs our care to find happiness and self-fulfilment.

As for the intellectual or human dimension, our studies must help us to better accomplish our mission in formal and informal education.



Jean-Claude Colin

Founder of the Society of Mary

Born: Aug 07, 1790
Ordained: Jul 22, 1816
Marist Profession: Sep 24, 1836
Died: Nov 15, 1875

'Let them always bear in mind that they belong by a gracious choice to the family of Mary'

www.mariststudies.com

the goal of every education must be to bring people to God and the truth so that, they may experience by themselves his love. In regards to this, he said: "The care of discipline is love, and love is the keeping of her laws" (J. Taylor, *J-C. Colin, Reluctant Founder*, ATF, 2018, p.314). So, every Marist must carry out their mission of education with love, simplicity and compassion. When we

look around us, we see that there are lots of people suffering in various ways. So, what is our response to people in need? A human being in his humanity, must be able to sympathize with people in need and in their suffering. That is to become true instruments of the Divine Mercy through what we offer to them in formal and informal education. As *Jesus emptied himself, taking the form of a servant, being born in the likeness of men* (Phil 2: 7), we are called to go to people in need, to share our joy and hope with them in humility and simplicity because they are also human beings created in the image of God.

Father Jean-Claude Colin is inviting us to a change of method and the manner in which we minister to the people of God especially those with special needs like victims of war and of various crisis. The anthropological vision of Venerable Father Jean-Claude Colin is to form men and women with love so as to help them to be fully social and human, providing them means to take full responsibility of their acts. This shows us how important and precious the human person is to Father Jean-Claude Colin and that, because of his dignity, we have to love one another instead of undermining their conditions. We live in a world where some people's living conditions and situations are deplorable and they need our love and care. We have to reach out them and remind them through our presence, the ever abiding love of God. We can conclude by saying that our most important goal and main duty towards people, especially those in need, the vulnerable and hopeless, is to become true instruments of God's mercy by finding ways to bring them hope, joy and peace, for the greater glory of God and in honour of the Blessed Virgin Mary.

Jean AMANI



MARIST STUDIES

"The Mystery Of Easter And Fraternity"

INTERVIEW AVEC PÈRE RAYMOND PELLETIER

J : Bonjour Révérend Père Raymond Pelletier !

Bonjour Jean !

J : Après plusieurs années de mission en Afrique, vous êtes appelé pour un repos et une année sabbatique : sans doute vous vous situez à un carrefour important de votre vie missionnaire dans laquelle se dessine peut-être une nouvelle mission. Combien d'années avez-vous servi le peuple de Dieu en Afrique ?

J'ai servi sur une période de 40 ans (1982-2022) comme le peuple hébreux en marche vers la Terre Promise.

J : En quelle année êtes-vous arrivé en Afrique ? Et quel fut votre premier pays de mission ?

Je suis arrivé à Dakar, au Sénégal, en septembre 1982.

J : Quel âge aviez-vous quand vous êtes venu au Sénégal ?

J'avais 35 ans dans la fleur de l'âge sacerdotal, après 7 ans d'ordination (14 juin 1975). J'étais plein de vitalité, tout prêt pour servir !

J : Ah ! Que vous rayonniez de la jeunesse ! Combien d'années de mission avez-vous passé au Sénégal ?

J'ai servi pendant 17 ans jusqu'en l'an 1999.

J : Quelles sont les différentes responsabilités que vous avez occupées pendant ces 17 ans ?

D'abord, je fus nommé en ministère paroissial dans la banlieue de Dakar, à la paroisse Saint Paul où je fus vicaire, de 1982 à 1985, puis curé, de 1985 à 1990. Ce temps a été suivi d'une première année sabbatique au Québec où j'ai fait pendant 9 mois une formation ignacienne au Centre Manrèse. Là, j'ai eu la joie de faire mes trente jours de retraite et de me former au discernement et à l'accompagnement spirituel.

Après cette année sabbatique je fus nommé aumônier du collège mariste de Dakar. Je m'engageai en même temps dans l'aumônerie diocésaine des religieuses. J'étais proche du cardinal archevêque de Dakar Mgr Hyacinthe THIANDOUM pour être parfois son confesseur. Il voulait me nommer exorcisme mais mes supérieurs n'ont pas donné leur accord.

J : Qu'est-ce qui vous a le plus impressionné durant votre mission mariste au Sénégal ?

La joie des enfants, les familles élargies et les foules nombreuses se bousculant pour trouver place dans notre petite église, la confiance et l'ouverture des gens au missionnaire venu de loin.

J : C'est donc dire que c'est après ces différentes responsabilités au Sénégal que la Société de Marie vous a envoyé au Cameroun là où nous vous avons connu.

En juin 1999, je quitte le Sénégal pour une deuxième année sabbatique me remettant entre les mains de mes supérieurs pour la suite de la mission. La nomination fut la maison de formation au Cameroun là où j'arrivai en septembre 2000 après un temps de renouveau mariste à Rome et un trimestre à Jérusalem.

J : Si nous calculons bien, c'est en l'an 2000 que vous êtes venu au Cameroun, votre deuxième pays de mission. Quelles sont les nouvelles responsabilités qui vous ont été confiées ?

Je faisais partie de l'équipe des formateurs du scolasticat Saint Pierre Chanel de Nkolbisson qui abritait à l'époque une dizaine de théologiens suivant leurs cours à Ngoya. Je m'engageai aussi dans la paroisse sainte Anne d'Obili ainsi que dans l'animation de recollections ou de retraites. Je me joignais au groupe ignatien de Yaoundé. Plusieurs fois je suis allé dans le petit nord (Ngaoundéré) animer les 8 jours de retraite des novices de l'inter-noviciat.

“The Mystery Of Easter And Fraternity”

À la sortie d'une messe au
Noviciat.



Cerdon de Yaoundé 2021 !

J : Durant votre responsabilité en tant que formateur, combien de Pères Maristes sont-ils passés entre vos mains ?

La maison a connu bien des turbulences : en 2005 Rome nous demandait d'arrêter la formation. Pendant 3 ans j'étais responsable de la maison qui a servi de maison d'accueil et de retraite : les théologiens salésiens (une vingtaine) ont loué la maison pour une année. Par la suite la maison est devenue un centre de recollections et de retraites pour les religieux et laïcs qui le désiraient. Après un moratoire de 3 ans, en 2008 le Père Damien Diouf, premier supérieur mariste africain, obtenait du Père Général la réouverture de la Maison de formation. Depuis ce temps disons que j'ai participé à la formation d'une douzaine de Pères maristes.

Il s'agit de Père Martin SIMNA, Père Constant AMOUSSOUGA, Père Albert KABALA, Père Louis NIYONGABO, Père Cyr Landry, Père Christian ABONGBONG, Père Didier HADONOU, Père Emile KOUMA, Père Jean-Pierre BAKHOUM Père Kenneth, Père Guy Roger, Père Stev YOUM, et Père Charles APÉKÉ. Depuis ce temps la communauté ne cessa de progresser jusqu'à ce jour.

J : Qu'il est formidable ! Et combien d'entre eux sont-ils devenus, à votre suite, formateurs ?

Six d'entre eux sont devenus formateurs. Il s'agit de six premiers

J : Waouh ! Formateur de formateurs ! Mon Père, avec le petit moment que nous avons passé ensemble, nous avons découvert en vous un modèle de vie mariste. Quel en est le secret ?

Je demeure un simple mariste qui cherche à vivre selon les modèles de Colin et des premiers maristes. Ma vie c'est Marie et la joie de servir là où Dieu m'envoie. Le secret est entre leurs mains et les prévenances de la grâce divine qui nous précède. Dieu est miséricorde.

J : Mon Père, pendant vos 40 ans de mission en Afrique, qu'est-ce qui vous a le plus marqué et que vous garderez à jamais ?

Je ne sais pas encore quand se terminera ma mission. Qui sait ce que nous réserve l'avenir. Mais au cas où Dieu m'appelle à servir ailleurs dans le monde ou dans l'au-delà, je garderai toujours l'immense joie de mon cœur d'apôtre.

J : Mon Père, quel sentiment vous a-t-il habité à l'annonce de votre retour au Canada ?

La joie d'une mission accomplie qui n'est pas la même chose qu'une mission terminée ! La dernière mission qui fut celle de diriger deux groupes de novices au Cameroun m'a comblé de joie et de gratitude. Cela conclue merveilleusement un parcours.

J : Certes, nous avons immensément bénéficié de votre sagesse. Mais, quel est le dernier conseil que vous aimeriez nous laisser, nous jeunes en formation que vous avez tant aimés ?

Aimez votre vocation, aimez la Sainte Vierge et Jésus, donnez-vous pleinement dans le service humble et cachée à la manière de Marie, notre Mère. Puis courage mes jeunes, mes commissionnaires maristes, nous sommes dans la même mission.

J : Comme on dit au Cameroun, nous sommes ensemble, nous restons unis de cœur. Nous vous souhaitons une immense joie, une bonne santé et beaucoup de bonheur. Merci beaucoup mon Père pour votre disponibilité.

Merci à chacun ! Vous comptez beaucoup pour moi parce que vous m'avez appris à me donner au Christ dans la mission.

Interview réalisé par Jean AMANI



"Notre gratitude au Père Raymond"



"The Mystery Of Easter And Fraternity"

LA NOUVELLE TECHNOLOGIE : MOYEN D'ÉVANGÉLISATION

DANS UN VILLAGE PLANÉTAIRE.



La nouvelle technologie fait aujourd'hui du monde un petit village, une petite communauté chrétienne où il suffit d'un coup de cloche pour que tous les chrétiens se rassemblent à la paroisse pour demander qu'est-ce qui se passe ?

Aujourd'hui nous ne pouvons pas ignorer combien la technologie est utile non seulement à l'évangélisation mais aussi au monde en général. La réalité nous montre combien de fois cette dernière était utile en l'an 2019-2020 avec la crise sanitaire du fameux covid-19. L'Église a passé un moment difficile. Les chrétiens étaient privés de messes et de sacrements. La technologie a joué un rôle très crucial pour la diffusion des



messes et conférences en ligne. Tout le monde est à la maison, mais la technologie donne les possibilités à chacun pour être en contact avec le Christ. Pendant ce temps on

pouvait voir les gens avec la télé, la radio, le téléphone et beaucoup plus l'internet. Nous avons vécu la parole de l'Évangile pendant ce temps qui dit : « les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ». Jn 4,23 Malgré tout cela la technologie a facilité la communication et la diffusion du message

évangélique. La technologie reste un moyen facile pour la diffusion de l'évangélisation. Chaque fois nous développons un mauvais comportement dans nos communautés.

Nous restons toujours dans le classicisme avec l'expression : « On fait toujours ceci et non pas cela ». Certaines personnes se demandent encore s'il faut utiliser la lampe électrique dans une chapelle à la place d'une lampe à pétrole ou la bougie, utiliser le document électronique en pleine liturgie entre autre la Bible, le bréviaire, etc. D'elle-même, la technologie n'est pas mauvaise : tout dépend de l'utilisation que nous en faisons comme chrétiens : Quels sont les messages que nous partageons ? Notre identité doit faire de nous des bons utilisateurs de cette technologie en l'utilisant pour le bien-être du bien-être de tout le monde.

Sylvestre MBULA



L'IMPORTANCE DU SPORT EN COMMUNAUTÉ



Vivre en communauté nécessite dans la vie religieuse en général et dans la vie Mariste en particulier, l'équilibre permanent des trois « S » c'est-à-dire Spiritualité, Science, Santé. En effet, les trois « S »

constituent de manière globale le socle de la vie communautaire, nous pouvons donc

séminariste ? C'est le Sport, d'où son importance capitale pour le bien-être de la communauté.

Le Sport peut se définir comme un ensemble d'activités physiques capable de développer l'anatomie humaine, en le



rendant plus résistant aux maladies, plus efficace, plus stable et plus performant ; toutes ses vertus peuvent être acquises justement dans la pratique du football, du volleyball, du basketball et même dans le travail manuel. C'est pourquoi les séminaristes ont nécessairement besoin du Sport en communauté au moins pour trois raisons afin de garantir l'épanouissement de la vie

fraternelle et le discernement vocationnel .Sur le plan spirituel le Sport permet aux séminaristes d'être tempérants c'est-à-dire de contrôler son énergie physique et spirituelle, d'avoir la maîtrise de soi en toute circonstance et de veiller sur sa stabilité psychologique et psychique. Sur le plan intellectuel, le Sport assure le développement de la rétention c'est-à-dire permet de retenir et d'assimiler aisément les notions dans la mémoire, facilite aussi l'éveil de l'intelligence pour une meilleure prestation académique et pastorale .Sur le plan sanitaire, l'organisation mondiale de la santé(OMS) invite tout le monde entier à pratiquer du sport car il permet d'éviter à 70 % ,de nombreuses maladies notamment, les maladies cardio-vasculaires, réduit le stress, permet également d'éviter le développement de certains cancers. Au regard de cette apologie, le Sport devient donc indispensable pour la vie en communauté et pour la formation du séminariste.

Appolinaire AKONO



nous poser la question de savoir qu'est ce qui permet de maintenir efficacement l'équilibre de ses trois « S » dans la vie du

MARIE UN MODÈLE POUR LA VIE CONSACRÉE



À quelques jours de la solennité de la résurrection de Christ, où, partout, l'on se prépare à cette fête, il nous importe de mener une réflexion sur le

rôle de la Vierge Marie et le mystère de la relation qu'elle entretient avec l'Église famille de Dieu.

Nous partirons d'une brève présentation de l'Église aujourd'hui pour ensuite dire en quoi la Vierge Marie est considérée comme figure maternelle de l'Église et pour quelles raisons elle devrait être prise comme modèle de la vie consacrée.

L'Église telle que nous la connaissons aujourd'hui est le peuple choisi par Dieu lui-même, sauvée par la croix du Christ, nourrie et vivifiée par le Saint Esprit et fondée sur la foi des Apôtres. Dieu dans son amour, a voulu créer un peuple qu'il a sauvé par le sang de son Fils unique en signe de son amour divin. Parce qu'elle est sauvée par Dieu, l'Église est sainte et en cela, Marie dont la grâce a fait la *Mater Dei* en est la perpétuelle souveraine.

Quand on prend l'évangile de la vie de Marie, on n'est pas étonné qu'elle puisse être un modèle pour l'Église. En tant que modelé, nous entendons deux sens distincts : « Marie est vraiment Mère du Christ... ayant coopéré par sa chasteté à la naissance dans l'Église des fidèles qui sont les membres de ce chef (3). C'est pourquoi encore elle est saluée comme membre suré-

minent et absolument unique de l'Église, model et exemplaire admirable pour celle-ci dans la foi et dans la charité, objet de la part de l'Église catholique, instruite par l'Esprit Saint, d'un sentiment filial de piété, comme il convient pour une mère très



aimante. » (L-G 53).

Comme modelé, les chrétiens cherchent en elle un soutien. Marie a cheminé dans la foi, l'obéissance, l'abandon total à Dieu et à ses projets, dans la prière et la pénitence. Elle est le modèle de cette foi qui tient face à la souffrance et au mal : même au pied de la croix, elle continue de vivre dans la confiance en son Seigneur. C'est là au pied de la croix, qu'un peuple est né, un peuple marial. « Voyant sa mère, et près de lui le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : Femme, voici ton fils. Puis il dit à son disciple : Voici ta mère. A partir de cette heure, le disciple la prit chez lui. Jn 19 : 27.

Parce que l'Église appartient à son Seigneur, elle se doit d'embrasser la mission

du Sauveur. Marie reste le meilleur exemple pour les consacrés, qu'elle appelle au service de l'œuvre du Sauveur. Comme elle, ils devront obéir, s'abandonner, avoir confiance en la volonté de Dieu.

Marie nous est présentée en prière au cenacle au milieu des apôtres dans l'attente de l'Esprit Saint. Nous apprenons d'elle, l'importance de la prière communautaire. La communauté devient avec Marie, le lieu de l'accueil de l'Esprit Saint qui fait grandir notre foi et fait de nous des missionnaires. Marie nous apprend que prier, c'est rencontrer le Christ, écouter sa parole, s'en imprégner pour en vivre. Prier c'est aussi garder dans son cœur tout en les méditant, les commandements de Dieu. C'est là que doit s'enraciner notre vie en tant que personnes consacrées au Seigneur. Les religieux devront comme Marie, s'ouvrir au dessein de Dieu, afin d'être les instruments parfaits de l'amour de Dieu sur terre.

Dès les premiers temps de l'Église, Marie a toujours été présente ; discrète, effacée, mais elle a toujours été là. Elle que le Christ sur la croix nous a donnée comme mère, nous est présentée comme modèle parfaite de la vie consacrée. Par ses qualités d'obéissance, de soumission, à la volonté de Dieu, d'écoute, Marie incarne à la perfection les dimensions de la vie chrétienne consacrée.

Priez pour nous, Sainte mère de Dieu, afin que nous soyons rendus dignes des promesses du Christ.

Arnaud ELO Komi



A DAY OF MARIST STUDIES



"The Mystery Of Easter And Fraternity"

PRAYER FOR MARIST VOCATION YEAR

Oh Jesus, Good Shepherd! Deign to look at this family of Mary with your merciful eyes. Throughout this vocational year, we ask you Lord to help us enrich the Marist world with the fire of the Holy Spirit..

May her subtle and delicate presence make us breathe the spirit of Mary. Thus, committed to our own vocation, we will be credible spokesmen of your Gospel. And, renewed and strengthened with the fire of the Spirit, we will contribute to ensuring that the vocation that nestles in the hearts of young people germinates, accompanying them in the realization of their personal vocation.

Oh Jesus, give us vocations according to your heart! Amen.

Venerable Jean-Claude Colin, pray for us.

PRIÈRE POUR L'ANNÉE VOCATIONNELLE MARISTE

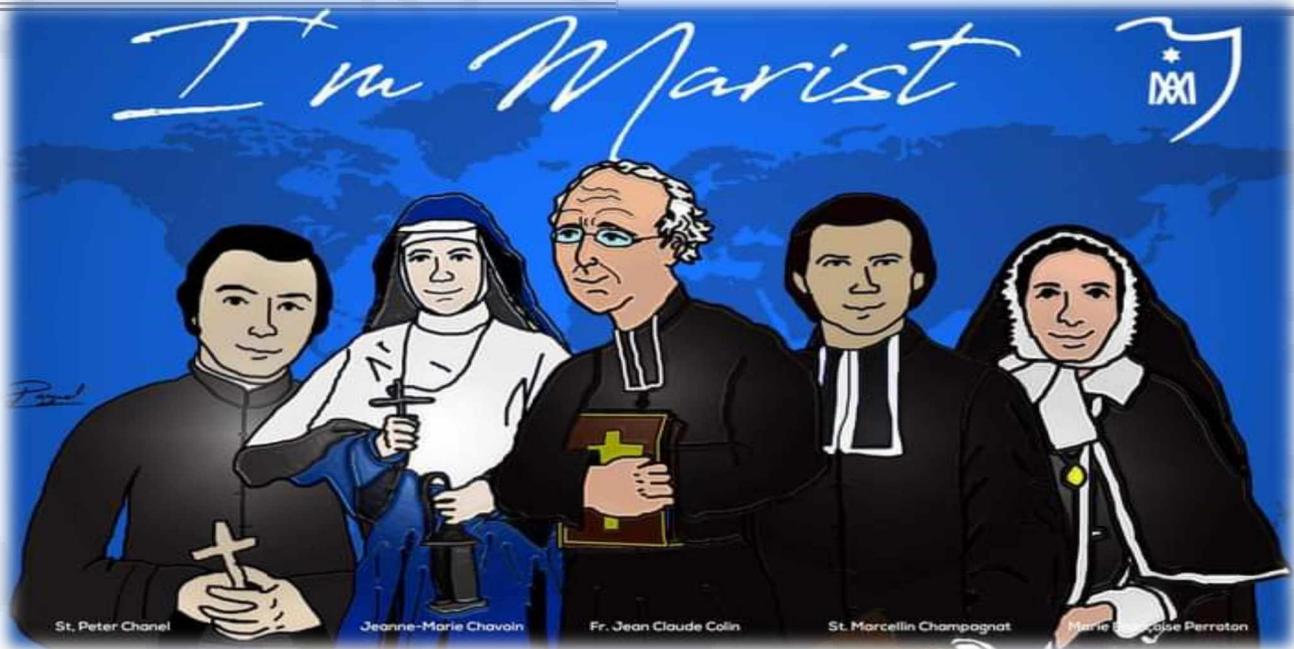
Oh Jésus, Bon Pasteur ! Daigne regarder cette famille de Marie avec tes yeux miséricordieux. Tout au long de cette année vocationnelle, nous te demandons Seigneur de nous aider à enrichir le monde mariste du feu de l'Esprit Saint..

Que sa présence subtile et délicate nous fasse respirer l'esprit de Marie.

Ainsi, engagés dans notre propre vocation, nous serons des porte-paroles crédibles de ton Évangile. Et, renouvelés et fortifiés du feu de l'Esprit, nous contribuerons à faire en sorte que germe la vocation qui niche dans le cœur des jeunes, en les accompagnant dans la réalisation de leur vocation personnelle.

Oh Jésus, donne-nous des vocations selon ton cœur ! Amen.

Vénérable Jean-Claude Colin, priez pour nous.



GALLERY

First profession in Yaoundé



Au revoir au Père Raymond à Obili



"The Mystery Of Easter And Fraternity"



Community Life



Farm work



A Day of Recollection



Teachings



"The Mystery Of Easter And Fraternity"

Reflexive Game

Q S E J M C H A N E L Z M S G B M Q Y D
C P Q H H S A I N T A N G A P M A H C P
I I C P H P L N X N V R I N R V R S H T
L R L E V I A E D A E J M L I C I W A D
O I A S B E P S J S N N G L O V E C V N
H T U O J R M I U J E O Z J Z C O L O I
T M D J I R A R C H R I S T S W S L I K
A D E O G E R R H B A T G O D W A F N N
C R I R L E I Z A W B C C N R Z V A O A
T M A S C H S P R F L I I I E K I V D M
N C I T C I T I I W E D A R R U O O R E
E H I S L I F E T T P E L K F T R U E N
M O E V S E P U Y N A N G W C A S R C J
N J Y M E I P L L I H E X D T P E I T O
R E Y G U I O S E A C B G I U I N L D Y
E S T R T B K N O S U L O H V J G A Z S
C U Q S R N C D O G O N E R E I L Y E N
S S U O I G I L E R O S U P E R I O R J
I Z K H V L C Y Y A P O S T O L A T E I
D Y T I N R E T A R F P O S T U L A N T

ACT	RELIGIOUS	JUDGE	CLAUDE
AMEN	SAINT	LISTEN	DISCIPLES
BAPTISM	SEIGNEUR	MANKIND	FAVOUR
CATHOLIC	SUPERIOR	MARIST	GLORY
CHAVOIN	VIRTUES	NEYLIERE	GRACE
COLIN	ADORATION	POSTULANT	JESUS
DISTRICT	ANNE	RESURRECTION	LAIC
FOURVIERE	BENEDICTION	SAINT	LOVE
GOD	CERDON	SOCIETY	MARCELIN
JEAN	CHAPEL	THINK	MERCIFUL
JOSEPH	CHRIST	AFRICA	OBILI
LIFE	DISCERNMENT	APOSTOLATE	PUY
LOVING	ENJOYS	BUGEY	RISEN
MARIE	FRATERNITY	CHAMPAGNAT	SAVIOR
MISSION	GOSPEL	CHARITY	SPIRIT
PIERRE	JEANNE		VENERABLE

